

Discours du président lors  
du 27e Conseil général,  
« Persévérez dans votre témoignage  
», Chiang Mai,  
14-23 octobre 2025

Nous nous réunissons aujourd'hui à Chiang Mai, où la culture, la tradition et la vie moderne se côtoient dans un voyage dynamique entre héritage et croissance. Nous nous réunissons dans un contexte où l'Église cherche à avoir un impact sur la société par des actes d'amour, que ce soit par des services éducatifs ou médicaux, ou en témoignant de notre Seigneur ressuscité.

Nous sommes reconnaissants de tenir notre Conseil général en Thaïlande, dans le contexte asiatique, dans l'espoir que cela renforcera le ministère de l'Église dans la région et approfondira l'esprit de coopération et de témoignage entre nous. Nos discussions seront enrichies par les contributions des femmes, des jeunes, des peuples autochtones et des personnes handicapées.

Cette année marque un moment particulier, puisque nous célébrons le 150e anniversaire de la Communion mondiale elle-même, fondée en 1875 sous *le nom d'Alliance des Églises réformées dans le monde*, qui est devenue ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

Nous vivons un moment historique, alors que le monde est confronté à plusieurs défis critiques. Parmi ceux-ci figurent la crise climatique et les pressions environnementales, qui ont entraîné des changements dans les régimes pluviométriques et une pénurie d'eau dans de nombreuses régions du monde ; le réalignement géopolitique et la multipolarité, parallèlement à la concurrence stratégique et au populisme politique ; et l'essor de l'IA générative et d'autres nouvelles technologies, qui offrent à la fois des opportunités et des risques. Tout cela se produit alors que le monde continue de subir les effets persistants de la pandémie de COVID-19, qui a débuté fin 2019

et qui a provoqué d'énormes perturbations à l'échelle mondiale dans les systèmes de santé, les économies et les sociétés.

Nous ne pouvons pas non plus oublier les guerres et les conflits qui continuent de faire rage, que ce soit au Moyen-Orient, en particulier avec l'escalade dans la bande de Gaza, au Soudan, au Pakistan et en Haïti, ou dans le cadre de la lutte continue pour la paix dans la péninsule coréenne. Nous sommes témoins des menaces persistantes qui pèsent sur Taïwan et le Myanmar, ainsi que des conflits impliquant l'Éthiopie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, entre autres régions troublées, qui aggravent l'injustice et privent les populations de leur dignité.

Nous observons également l'émergence de nouvelles alliances politiques et économiques qui façonnent un monde qui attend avec impatience de voir comment cet ordre émergent affectera la communauté internationale, en particulier les nations les plus fragiles.

Nous ne devons pas non plus négliger la crise des réfugiés, où les guerres et les injustices économiques ont poussé un nombre croissant de personnes à quitter leur foyer. Alors que le monde s'efforçait de répondre au déplacement continu de millions de personnes, de nouvelles vagues de réfugiés ont émergé à la fois en Europe et au sein même de l'Europe. L'injustice de la guerre s'est insinuée dans d'innombrables vies et familles ; la même peur que nous voyons depuis longtemps dans les yeux des enfants au Moyen-Orient, au Soudan et en Corée hante désormais les enfants d'Ukraine.

Personne ne sait combien de temps ces crises dureront, mais la mort, la douleur et l'injustice continuent de se propager et, en fin de compte, ce sont les plus simples et les plus démunis qui paient le prix le plus élevé. Nous ne pouvons pas non plus ignorer les injustices économiques et raciales qui persistent à l'échelle mondiale. La pauvreté et les inégalités restent des menaces graves qui mettent en danger de nombreux pays.

Dans ce contexte, nous sommes appelés à être une communion d'espérance. L'Église est quotidiennement mise au défi de proclamer la Bonne Nouvelle, d'être la voix de tous ceux qui luttent et d'avancer ensemble vers une espérance vivante sur terre tout en rêvant d'un avenir meilleur.

## **Partie 2 – Persévérance, renouveau et identité réformée**

En tant que Communion, nous nous réunissons aujourd'hui pour affirmer notre persévérance et notre certitude que Dieu est avec nous. Par notre persévérance, nous rendons témoignage à un Dieu vivant qui est à l'œuvre dans notre Communion. C'est un témoignage du rôle que cette Communion a joué – et continue de jouer – tant au niveau régional que mondial.

Si nous observons les thèmes sur lesquels nous nous sommes concentrés lors de notre précédent Conseil général à Leipzig, en Allemagne (29 juin – 7 juillet 2017) – « Dieu vivant, renouvelle-nous et transforme-nous » – et lors de ce 27<sup>e</sup> Conseil général, « Persévérez dans votre témoignage », nous reconnaissons un appel constant à une vie dynamique, que ce soit dans les bons moments ou dans les moments difficiles. C'est un appel à aller de l'avant vers le nouveau et la transformation, même lorsque nous sommes confrontés à des défis.

Cet appel est au cœur de l'identité réformée, qui nous invite à une réforme continue centrée sur le « Dieu de la vie ». Dieu nous met continuellement au défi de nous demander comment notre foi se rapporte à la vie quotidienne et comment nous pouvons être une Communion influente, une Communion qui ne se repose pas tant que la volonté de Dieu dans les cieux n'est pas réalisée sur terre, où la justice prévaut.

C'est pourquoi la question du rôle, de l'impact et de l'identité renouvelée reste au cœur de notre lutte : parce que nous sommes sans cesse à la recherche de ce que Dieu attend de nous et nous appelle à faire, alors que nous cherchons à refléter une vie de *koinonia* enracinée dans l'appel de Dieu à la justice.

### **Partie 3 – Une Communion en construction**

Lorsque la CMER a été réformée en 2010, le sermon d'ouverture a été prononcé par le révérend Dr Peter Borgdorff, qui a déclaré :

« Lors de ce rassemblement historique, il est tout à fait approprié non seulement que nous commençons notre cheminement vers l'unité dans l'Esprit par le culte, mais aussi que nous le fassions en ayant clairement conscience que nous sommes réunis en tant que peuple de Dieu.

Oui, nous sommes un peuple de la Réforme – et nous sommes ici sous de nombreux noms – mais ensemble, nous sommes un peuple en

construction.

Nous avons choisi de décrire cette construction comme une communion, une fraternité, une maison spirituelle, une organisation œcuménique, un témoignage, un véhicule pour témoigner de la centralité de Jésus-Christ et de l'Évangile qui nous a rendus complets.

Avant de nous réunir pour accomplir l'œuvre de Dieu, nous devons être construits en cette « maison spirituelle » afin de pouvoir exercer et vivre le « sacerdoce saint » auquel nous sommes appelés. »

*(Révérend Dr Peter Borgdorff, p. 206, procès-verbal du Conseil général unifié de 2010)*

Si nous devions nous décrire aujourd'hui, nous dirions que nous sommes une Communion en construction, engagée dans un processus de renouveau, de transformation et de persévérance, s'efforçant d'être une « maison spirituelle ». Nous sommes engagés dans un processus visant à vivre notre spiritualité dans les rues, parmi ceux qui sont blessés et en difficulté, en discernant le rôle de la Communion enrichie par *la mission depuis les marges*.

Depuis 2010, la Communion a pris des mesures sérieuses en faveur d'une justice enracinée dans le Christ, cherchant à nous sortir de nos blessures en tant qu'humanité brisée. Aujourd'hui, nous célébrons ensemble notre mission et reconnaissons les bénédictions dont nous jouissons, même en ces temps difficiles. Nous nous réunissons non pas pour parler simplement des réunions passées, mais pour nous engager dans une mission renouvelée avec un dévouement et un engagement sans faille.

Comme nous le rappelle David Bosch dans son livre *Transforming Mission*, « la mission ne consiste pas seulement à sauver des âmes, mais aussi à changer le monde ».

Être appelés aujourd'hui à vivre notre foi, c'est vivre un disciple transformateur qui a un impact sur le monde.

**Partie 4 – Persévérer : encouragement mutuel et esprit de ne pas abandonner**

Nous nous réunissons aujourd'hui autour du thème « Persévérez dans votre témoignage », thème du 27e Conseil général de la CMER qui s'est tenu du 14 au 23 octobre 2025 à Chiang Mai, en Thaïlande, guidé par Hébreux 12,1 (NRSV) :

« C'est pourquoi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau et du péché qui nous enveloppe si étroitement, et courons avec persévérance la course qui nous est proposée. »

Le passage de l'épître aux Hébreux commence par le mot « *donc* », qui fait allusion au chapitre précédent – Hébreux 11 – qui présente la grande « nuée de témoins » qui ont vécu par la foi, n'ont pas abandonné et ont persévéré dans l'espérance de ce qu'ils ne voyaient pas encore. Le texte cite Abel, Hénoch, Noé, Abraham et Sarah, qui « sont tous morts dans la foi. Ils n'ont pas reçu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (*Hébreux 11, 13*).

Hébreux 11 continue ensuite en citant Isaac, Jacob, Joseph, les parents de Moïse et Moïse lui-même, soulignant :

29. C'est par la foi que le peuple traversa la mer Rouge comme sur la terre ferme ; mais lorsque les Égyptiens tentèrent de faire de même, ils se noyèrent.

30. C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent après que l'armée eut marché autour d'eux pendant sept jours.

31. C'est par la foi que la prostituée Rahab, parce qu'elle avait accueilli les espions, ne fut pas tuée avec les désobéissants.

Après avoir nommé tous ceux qui ont marché par la foi, le texte dit : « C'est pourquoi, avec toute cette nuée de témoins, *persévérons* ».

Il semble que la communauté de foi à laquelle s'adressait l'épître aux Hébreux était composée de convertis du judaïsme qui commençaient à se sentir fatigués et découragés. C'est pourquoi l'auteur leur écrit : pour les encourager à persévérer, à garder la foi, à continuer la course et à ne pas abandonner, à persévérer dans leur témoignage.

## Comprendre la persévérance

Le mot « *persévérer* » peut parfois être mal compris ou même provoquer un malaise chez ceux qui vivent dans des contextes difficiles. Il peut être interprété comme une acceptation passive de la réalité ou comme une simple attente et un report.

Cependant, le mot utilisé ici pour désigner la persévérance — *hupomone* — a une signification beaucoup plus riche et plus active. Il fait référence à une endurance inébranlable : faire ce qui est juste et ne jamais céder à la tentation ou à l'épreuve. *Hupomone* décrit la capacité à affronter triomphalement les épreuves de la vie. C'est la capacité à résister aux coups durs de la vie et à les transformer en tremplins vers de nouvelles réalisations.

Le terme vient de deux mots grecs : *hupo* (sous) et *menō* (rester), qui signifient « rester sous ». Il décrit un esprit qui reste sous l'épreuve d'une manière qui honore Dieu, cherchant à tirer les leçons qui ne peuvent être apprises que par l'endurance, plutôt que de fuir les difficultés simplement pour se soulager.

La note dominante de *hupomonē* n'est pas une résignation sombre ou lugubre, mais le triomphe. Elle évoque un esprit qui ne se contente pas d'accepter la souffrance, mais qui la surmonte victorieusement. C'est une endurance courageuse qui transforme même les pires expériences en étapes sur un chemin ascendant.

Ainsi, la persévérance devient une pratique de la foi, en particulier dans les moments de détresse. C'est une invitation à puiser dans des ressources spirituelles souvent négligées. La persévérance reconnaît la promesse partout où il existe une possibilité d'engagement vivifiant. Ce faisant, elle transforme les communautés en des groupes d'encouragement et d'entraide mutuels.

La persévérance reflète un engagement persistant jusqu'à ce que la résurrection soit vécue  
, jusqu'à ce qu'un avenir meilleur pour tous se réalise.

## Partie 5 – Le cheminement de la Communion vers la persévérance

Si nous devons décrire le cheminement de la Communion au cours des huit dernières années, nous ne pourrions que constater qu'il s'agit véritablement d'un cheminement de

persévérance — depuis les défis posés par la pandémie de COVID-19 jusqu'aux difficultés financières, en passant par l'absence d'un secrétaire général et le surmenage du personnel ; depuis l'adaptation du modèle CGS pour répondre aux engagements et aux besoins de la Communion jusqu'à la nomination d'un secrétaire général par intérim, en passant par le défi permanent d'encourager une plus grande implication des personnes au sein des régions.

Pourtant, pendant tout ce temps, l'esprit de persévérance a suscité une nouvelle force au sein de la Communion et a inspiré beaucoup de personnes à ne pas abandonner, mais à continuer à rechercher une compréhension plus profonde de notre témoignage tant au niveau local que mondial.

Nous avons renforcé notre engagement en faveur de la justice, et notre persévérance au cours de ces années difficiles nous a aidés à apprendre ensemble un langage commun pour exprimer la vision et la mission de la CMER, en affirmant les concepts théologiques et identitaires fondamentaux qui nous unissent.

Au milieu de tous ces défis, notre travail programmatique s'est renforcé, et un engagement sincère envers ce travail a approfondi notre sens de la Communion. Nous reconnaissons les nouveaux développements réalisés dans les domaines du plaidoyer, de la justice de genre et du dialogue œcuménique. Même dans les moments difficiles, nous avons discerné les bénédictions qui découlent de la persévérance dans notre témoignage.

Les jours ont été – et continuent d'être – difficiles, mais grâce à notre persévérance, nous sommes devenus plus forts en affrontant ensemble les défis. Nous sommes arrivés à ce stade grâce à Dieu, qui a cheminé avec nous et a transformé les crises en moments kairós. Au milieu de toutes ces épreuves, nous avons discerné les bienfaits de la persévérance dans notre témoignage.

En tant que Communion, nous pouvons affirmer que notre travail programmatique a mûri, même si certaines régions ont été plus activement impliquées que d'autres.

## **Partie 6 – Persévérer dans la justice et le témoignage prophétique**

En tant que Communion axée sur la justice, nous pourrions facilement nous décourager lorsque nous regardons ce qui se passe dans le monde. Malgré tous les efforts délibérés déployés en faveur de la justice, le monde a été témoin d'injustices encore plus grandes, atteignant parfois le seuil de la cruauté inhumaine.

Au moment où j'écris ce rapport, la guerre en Ukraine entre dans sa quatrième année, sans qu'une issue claire ne soit en vue. La guerre en Israël et en Palestine se poursuit, et les récents développements à Gaza ont été dévastateurs :

- 66 000 Palestiniens tués depuis le 7 octobre 2023.
- 168 000 blessés, dont 13 000 enfants et 56 000 adultes ;
- Plus de 500 000 personnes vivent dans des conditions catastrophiques.
- Début septembre 2025, 361 personnes, dont 130 enfants, étaient mortes de malnutrition.
- Des centaines de milliers de personnes déplacées, dont beaucoup à plusieurs reprises.
- 26 hôpitaux hors service.
- 400 professionnels de santé ont été tués ; et
- 56 écoles endommagées ou détruites.

L'intensité des massacres à Gaza, aggravée par la faim et des conditions de vie invivables, a révélé le sentiment d'abandon ressenti par la population locale, livrée à elle-même, sans aucun pouvoir ni organisation capable de protéger sa dignité.

Nous nous sommes focalisés sur les mots et la terminologie plutôt que sur le fond. Alors que des gens meurent, colonisés, kidnappés, opprimés et dépouillés de leur dignité, le monde regarde. C'est cela qui importe vraiment.

L'explosion des mouvements étudiants dans les universités du monde entier ces derniers mois reflète un cri pour la dignité perdue et la liberté d'expression

, une résistance au silence mondial qui a engourdi la conscience morale. Ce mouvement nous invite à nous demander :

### **Quel rôle prophétique pouvons-nous jouer ?**

Nous sommes appelés à briser les chaînes des slogans et à élever une voix prophétique, dans l'esprit de ces étudiants qui ont osé prendre des risques et s'exprimer – non pas contre une religion ou une race, mais pour l'humanité. Parler de manière prophétique reste le défi permanent que le Christ nous lance.

Nous espérons que le thème de ce Conseil général nous guidera vers l'écoute des voix de ceux dont le témoignage est façonné par la persévérance, et nous aidera à grandir en maturité en tant que maison spirituelle.

Récemment, nous avons commencé à voir se dessiner un consensus croissant concernant les conditions inhumaines auxquelles sont confrontés les habitants de Gaza. Nous espérons que les négociations en cours pour un cessez-le-feu – et nous prions pour une paix durable – porteront leurs fruits, et que l'Église participera activement à ce processus, sans se contenter d'en être le destinataire passif.

### **Partie 7 – La Confession d'Accra : persévérance et justice**

Au cours de notre cheminement de persévérance dans le témoignage, nous avons acquis la certitude, en tant que Communion, que la Confession d'Accra reste le pilier fondamental de notre travail et de notre identité en matière de justice. Nous sommes appelés à réfléchir profondément aux valeurs exprimées dans la Confession d'Accra et à reconnaître sa pertinence durable dans notre contexte actuel.

En 2024, nous avons célébré les vingt ans de l'adoption de la Confession d'Accra (2004) et réaffirmé qu'elle était non seulement prophétique dans sa proclamation originale, mais qu'elle continuait également à parler avec force aujourd'hui, dans un contexte d'injustices économiques et écologiques persistantes dans notre monde. La Confession soulignait que les inégalités et les crises écologiques sont interdépendantes et que les affronter est une question de foi.

La Communion a relancé un processus de recueillement, de repentance et de réengagement en faveur de la justice économique et écologique mondiale, faisant écho à la vision de la libération de la création de la souffrance. La création continue de gémir, et les peuples comme la terre souffrent encore des profondes blessures causées par la cupidité et l'indifférence humaines.

Nous vivons dans un monde scandaleux où l'injustice prévaut et où les systèmes politiques et économiques perpétuent la souffrance. L'ordre économique néolibéral, avec sa recherche incessante du profit au détriment des personnes et de la planète, reste fondamentalement opposé à la foi chrétienne. Il offre une fausse promesse de salut tout en exigeant un flux incessant de sacrifices, tant de la part des pauvres que de la création elle-même.

Il y a plus de vingt ans, la Confession d'Accra nous a ouvert les yeux sur des vérités qui continuent de remettre en question notre foi. Elle a mis en évidence la tendance des chrétiens à diviser la vie en compartiments distincts – *spirituel, social, économique, politique, culturel et racial* – au lieu de comprendre ces dimensions comme faisant partie d'une vocation unifiée.

La Confession nous a exhortés à mettre ces réalités en dialogue sous le thème central : « Justice pour tous et plénitude de vie pour tous ». Ce dialogue nous conduit vers une foi plus forte et une communion plus profonde, qui rejette les réponses faciles et embrasse le travail difficile et transformateur de la vérité et de la justice.

Nous reconnaissons l'énormité et la complexité des défis qui nous attendent. Nous ne recherchons pas de solutions simples. En tant que chercheurs de vérité et de justice, regardant à travers les yeux des sans-pouvoir et des souffrants, nous affirmons avec la Confession que le désordre mondial actuel trouve ses racines dans un système économique immoral et exploiteur (*Confession d'Accra, §11*).

La Confession d'Accra continue de remettre en question l'intégrité de notre foi, nous rappelant de nous efforcer d'accomplir la volonté de Dieu « sur la terre comme au ciel » (*Matthieu 6, 10*). Elle nous appelle à aligner notre vie quotidienne sur notre culte dominical, à cesser de penser d'abord à notre confort, à reconnaître la

souffrance des autres et à évaluer le monde à travers les yeux de ceux qui souffrent et sont marginalisés.

Au moment où j'écrivais cette allocution, la situation au Liban, où je vis, restait instable, et l'injustice envers les Palestiniens persistait. La mort continue de frapper de tous côtés, les otages restent captifs et l'avenir semble incertain. Nous attendons de voir quelles nouvelles alliances et quels nouveaux programmes façonneront notre monde.

Dans un tel contexte, je me suis demandé si l'Église, ou notre Communion, avait un impact réel sur les injustices qui nous entourent. Notre voix en tant que communauté de foi peut-elle faire une différence ? Nous parlons de justice depuis de nombreuses années. Pourtant, parfois, ce que nous faisons en tant que Communion peut sembler n'être que des mots sur le papier. Il y a un sentiment de découragement dans l'air, ressenti par beaucoup de ceux qui vivent sous l'oppression et qui demandent : « Qu'est-ce que l'Église a fait pour nous ? »

Pourtant, la Confession d'Accra nous met au défi de rester une voix de foi et d'espoir, confiants que nous sommes une Communion encore en devenir, guidée par le Saint-Esprit, et que Dieu n'en a pas encore fini avec nous. Nous sommes appelés à croire que nous pouvons faire la différence, à parler et à nous tenir là où Dieu se tient.

C'est pourquoi nous ne pouvons rester silencieux. Le silence mettrait notre foi sous le feu des projecteurs et menacerait son intégrité même. Nous sommes mis au défi de vivre notre confession, guidés par le Saint-Esprit, avec honnêteté et courage, même si cela implique de changer notre mode de vie.

C'est là l'essence même de la Confession d'Accra : il ne s'agit pas d'un ensemble de mots, mais d'un appel à l'action qui transforme le présent, soulage la souffrance de la création et met le doigt sur ce qui fait mal. De cette manière, la Confession continue de remettre en question et d'approfondir notre sens de la communion, en nous rappelant que nous nous réunissons non pas pour nous-mêmes, mais pour les autres.

En confessant notre foi ensemble, nous concluons une alliance d'obéissance à la volonté de Dieu, comme un acte de fidélité, de solidarité mutuelle et de relations responsables. Cela nous engage à œuvrer pour la justice tant dans l'économie que sur la terre, au niveau local, régional et mondial (*Confession d'Accra, §37*).

La Confession d'Accra continue de nous inspirer :

- Envisager une Église engagée dans la justice et l'action prophétique en temps de crise, ce qui est fondamental pour notre identité réformée.
- Servir de déclaration prophétique contre les forces destructrices de la mondialisation économique et la marginalisation systémique des femmes et des peuples opprimés.
- Mettre l'accent sur des cadres de justice inclusifs et une aspiration commune à un avenir empreint de compassion et de joie.
- Adopter une « économie de soins » – largement portée par les femmes à travers les soins aux personnes âgées et aux enfants – axée sur le bien-être de tous, en construisant une économie enracinée dans l'espoir, la compassion et le soutien mutuel.

Le processus « Accra Plus Twenty » est devenu un espace renouvelé pour une détermination collective — amplifier la voix prophétique de la communauté réformée contre les inégalités mondiales et promouvoir des décisions économiques et écologiques qui donnent la priorité aux personnes et à la planète. Il incarne notre espoir commun d'un monde compatissant, équitable, inclusif et pacifique — une paix qui dépasse l'entendement humain.

Même si nous développons de nouvelles terminologies pour décrire les réalités émergentes, nous restons fidèles à l'esprit de la Confession d'Accra, déterminés à poursuivre ce cheminement avec vérité et courage.

## **Partie 8 – La persévérance et le défi de la durabilité**

Dans notre cheminement de persévérance en tant que Communion, nous continuons à faire face au défi permanent des finances.

L'une des plus grandes difficultés que nous rencontrons, et qui a exigé beaucoup d'énergie et de persévérance de notre part, est d'obtenir un financement suffisant pour le budget de base, qui soutient la structure administrative et le personnel chargé de mettre en œuvre les programmes et la mission de la Communion.

Il s'agit d'un problème de longue date, soulevé dès l'Assemblée de 2010, et qui reste aujourd'hui une préoccupation centrale. Cependant, nous avons désormais bon espoir, grâce au lancement de la campagne de collecte de fonds « 10 euros par an », qui implique tous les membres de la Communion, des membres du Comité exécutif aux fidèles. Grâce à cet effort collectif, nous sommes convaincus que nous serons en mesure de relever ce défi. Des discussions sérieuses sont déjà en cours concernant les stratégies à mettre en œuvre pour garantir et stabiliser le budget de base.

La durabilité est au cœur de notre parcours de persévérance. Avant la COVID-19, les contributions des Églises membres commençaient à s'améliorer et des progrès avaient été réalisés vers des contributions plus équitables entre les différentes régions, ce qui est un signe encourageant de responsabilité partagée. Cependant, pendant la pandémie, de nombreuses Églises ont été confrontées à des difficultés financières, ce qui a eu un impact sur leur capacité à contribuer au budget de base qui assure les salaires du personnel et la stabilité opérationnelle.

L'engagement financier des Églises membres reste essentiel pour soutenir le travail de la Communion. Le nombre d'employés est déjà limité par rapport à l'ampleur de nos programmes, et nous sommes donc confrontés au défi de raviver l'esprit de responsabilité financière et d'engagement contractuel parmi nos Églises.

« Le paiement des cotisations est une déclaration forte d'appartenance à la Communion et d'autonomisation au sein de celle-ci. »

Il s'agit d'une relation contractuelle qui nous lie dans les bons comme dans les mauvais moments, une promesse que nous avons faite lorsque nous avons rejoint la Communion. Il est essentiel que les membres de la CMER encouragent les Églises à exprimer leur appartenance par une contribution financière. Si nous voulons assurer l'avenir de notre

mission, nous devons nous assurer que nous disposons des capacités humaines et des ressources nécessaires pour un travail fructueux et organisé.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au personnel, qui a assumé des charges plus lourdes avec beaucoup d'engagement et de dévouement, aidant ainsi la Communion à persévérer. Je remercie également chaleureusement nos partenaires, qui ont pris en charge les salaires de trois nouveaux postes et continuent à nous accompagner étroitement dans notre travail programmatique.

Grâce à ces défis financiers, nous avons mûri en tant que Communion, apprenant à faire face à l'adversité avec solidarité et foi. Nous rendons également grâce à la grande nuée de témoins - des personnes qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leurs talents - dont le dévouement désintéressé dépasse de loin la valeur monétaire. La Communion est aujourd'hui plus forte grâce à cet esprit de solidarité partagé et plus profonde grâce aux sacrifices consentis par beaucoup.

Nous reconnaissons les relations solides et croissantes avec nos partenaires, dont la collaboration enrichit notre ministère collectif. Nous apprécions le chemin que nous partageons et la richesse qui découle de notre collaboration et de notre travail commun.

## **9- Renforcer les régions**

En tant que Communion, nous croyons que la force de notre travail réside dans les régions. Nous continuons à explorer les moyens de renforcer la collaboration régionale, en particulier dans les domaines qui manquent d'énergie, de structure ou de leadership, des défis qui sont devenus plus prononcés après la COVID-19.

Certains conseils régionaux se sont affaiblis, tandis que d'autres restent actifs. Nous sommes mis au défi de repenser et de revitaliser la coopération régionale, en veillant à ce que chaque partie de la Communion puisse apporter une contribution significative à l'ensemble.

La relation entre le bureau mondial et les régions est essentielle à une Communion saine et dynamique. Nous sommes enrichis par le ministère et

témoignage de nos Églises régionales, chacune apportant ses dons et ses perspectives uniques.

Encourager le travail dans les régions, c'est renforcer l'ensemble du corps. La force de la Communion ne réside pas uniquement dans le bureau mondial, même si nous disposons d'un personnel compétent et engagé, mais dans l'autonomisation partagée des régions parallèlement au travail mondial.

La collaboration entre les niveaux mondial et régional continue de se renforcer, mais nous devons cultiver un rythme régulier de réunions afin d'approfondir l'harmonie, la responsabilité mutuelle et le partage des responsabilités en matière de ressources humaines et financières, pour le bien-être de la Communion dans son ensemble.

Nous espérons que le Conseil général sera l'occasion de marcher aux côtés des régions afin d'obtenir toutes les ressources nécessaires à la réussite de l'assemblée. Notre engagement commun nous pousse à offrir tout ce que Dieu nous a donné, au service du ministère, de la justice et d'un monde meilleur. Dans cet esprit, nous nous réunissons pour partager nos dons et nos bénédictions avec tous.

## **10-Vie œcuménique et identité**

En tant que Communion, nous sommes bénis par notre effort commun de vivre notre foi aux côtés des autres. Notre vie œcuménique est au cœur même de notre identité, profondément enracinée dans notre identité réformée.

Récemment, lors d'une interview, on m'a posé une question profonde au sujet de mon Église :

« Si votre Église n'existait pas, quelle différence cela ferait-il ? » De la même manière, « Quel rôle la Communion joue-t-elle au niveau mondial ?

Je crois qu'en tant que Communion, nous jouons un rôle essentiel dans la sphère œcuménique en tant que :

### **1. Un nuage de témoins du monde œcuménique :**

Être *réformé*, c'est être *œcuménique* En tant que Communion, nous sommes un nuage de témoins du travail et de la mission œcuméniques et de leur

voix prophétique. Renforcer notre Communion renforce le mouvement œcuménique au sens large. Je suis souvent surpris lorsque certaines Églises n'accordent pas l'attention nécessaire à la Communion. Si nous voulons avoir un impact durable sur le monde œcuménique, nous devons investir dans le renforcement de notre vie commune, non seulement financièrement, mais aussi par notre présence et notre engagement. Le niveau d'implication des dirigeants au sein de la Communion reflète la profondeur de notre engagement envers elle.

2. Une multitude de témoins pour une voix prophétique :

La Communion offre un espace où l'expression libre et honnête est encouragée. Nous sommes appelés à élever une voix prophétique claire, indépendante des agendas politiques ou médiatiques. Aujourd'hui, les gens sont pris au piège dans un climat de division et de polarisation, alimenté par des slogans tels que « pro-islam », « antisémite » ou « pro-Hamas » - des étiquettes qui ont paralysé l'Église et réduit son témoignage au silence.

Nous sommes appelés à briser les chaînes de ces slogans et à parler de manière prophétique, non pas contre qui que ce soit, mais *pour l'humanité*.

3. Un nuage de témoins pour la responsabilité :

Notre tradition réformée enseigne que la responsabilité et l'évaluation ne sont pas des menaces mais des bénédictions, lorsqu'elles sont discernées communautairement dans l'Esprit du Christ. Grâce à une évaluation partagée et à une réflexion honnête, nous renforçons la communion et approfondissons notre témoignage collectif. La persévérance nous a enseigné la valeur de la solidarité et de la responsabilité constructive, qui nous permettent d'envisager de nouvelles possibilités et structures de croissance.

4. Un nuage de témoins pour la justice économique et écologique :

Nous sommes appelés à réfléchir continuellement aux valeurs de la Confession d'Accra, en réaffirmant sa pertinence prophétique pour le monde d'aujourd'hui. Elle nous rappelle que les injustices économiques et écologiques sont étroitement liées et doivent être combattues par une résistance fidèle enracinée dans l'espoir.

5. Un nuage de témoins pour la justice entre les sexes :  
Nous affirmons que le rôle des femmes dans le leadership et la prise de décision est essentiel à la vitalité et à la crédibilité de notre Communion. La justice de genre reste une partie inséparable de notre identité.
6. – Une nuée de témoins pour la justice enracinée dans le culte  
En tant que Communion, nous sommes enracinés dans une spiritualité qui relie la foi à l'action. Notre thème de la persévérance reflète une foi qui œuvre en faveur d'un changement transformateur, où nos engagements nous poussent à agir.  
Si notre spiritualité ne répond pas aux luttes quotidiennes des gens, à leur douleur et à leur souffrance, nous risquons de devenir une Communion poétique, éloquente dans ses discours mais inefficace en matière de justice.  
C'est pourquoi le culte et la justice sont intrinsèquement liés. Le culte élève Dieu par la louange, la prière et la révérence, mais son véritable objectif est de manifester les commandements de Dieu dans tous les domaines de la vie. Élever Dieu, c'est vivre sa justice.

## **11-Points de préoccupation**

1-La durabilité reste au cœur de nos préoccupations, non seulement pour maintenir un budget de base et des ressources financières saines, mais aussi comme signe de notre engagement collectif envers la CMER.

2- Élaborer des stratégies pour nos plans, nos visites et nos programmes afin de créer des liens avec toutes les régions

Il est essentiel pour aller de l'avant d'élaborer des stratégies de déplacement qui soutiennent directement notre mission et nos objectifs stratégiques. Coordonner et hiérarchiser la diffusion de nos programmes de manière à renforcer le plus efficacement possible le travail de la Communion et souligner l'importance des visites régionales, renforcer les liens et la visibilité dans toute la Communion.

3. Renforcer la communication

La communication est l'un des éléments les plus essentiels pour bâtir une Communion forte. Elle renforce à la fois nos liens internes et notre témoignage public.

C'est pourquoi notre plan stratégique accorde une attention particulière à la communication. Grâce au bureau de communication, nous pouvons produire :

- Une courte vidéo présentant le plan stratégique,
- Un document convivial promouvant notre identité, notre vision et notre mission.

Le renforcement de notre présence dans les médias et de la communication inter-églises permettra de créer un réseau dynamique qui aidera les églises membres à apprendre les unes des autres et à partager leurs ministères respectifs.

#### 4-. Préoccupations relatives aux capacités

Une lecture attentive de notre plan stratégique soulève une question essentielle : *avons-nous la capacité de réaliser notre vision avec notre personnel actuel ?*

À l'heure actuelle, nous avons quatre cadres, quatre employés administratifs et deux stagiaires. Pour atteindre le niveau d'excellence et de compétence requis par notre plan stratégique, nous devons combler ce manque de capacité.

Nous remercions Dieu pour notre personnel qualifié et enthousiaste, mais nous devons également faire preuve de créativité pour élargir notre équipe par divers moyens, partenariats et engagements bénévoles. Nous sommes également confrontés au défi suivant

- Renforcer nos liens avec les régions et les impliquer plus régulièrement dans la prise de décision.
- Le maintien d'une communication étroite avec nos principaux soutiens financiers, en particulier ceux qui financent une grande partie de notre budget, et l'écoute attentive de leurs idées et de leurs attentes.
- Clarifier les rôles et les responsabilités en matière de gouvernance et de gestion.

- Activer le comité SPPG (Strategic Plan Programmed Group) pour superviser la mise en œuvre et le suivi de nos objectifs stratégiques.

## **12-Célébrer nos progrès.**

Plusieurs développements constituent des avancées positives dans la vie de la Communion :

### 1- Ouverture du Bureau œcuménique à Rome

La création d'un bureau œcuménique réformé à Rome, en collaboration avec nos partenaires, a constitué une avancée significative.

2- Implication des femmes leaders dans les programmes des bureaux mondiaux, reflétant une avancée vers une participation équitable

3- La Communion est vivante et dynamique dans ses programmes malgré les nombreux défis auxquels elle est confrontée.

4- Nous bénéficions d'une coopération croissante avec nos partenaires œcuméniques et d'un soutien financier accru pour nos programmes, ce qui reflète la confiance et la crédibilité que nous avons acquises.

5- Création de deux nouveaux postes au bureau mondial : secrétaire exécutif pour la mission et le plaidoyer et coordinateur de programme pour la justice de genre

— De plus, un troisième membre du personnel est basé à Rome, renforçant ainsi notre engagement œcuménique. Ces développements, rendus possibles grâce au soutien de nos partenaires, permettront d'approfondir notre travail en faveur de la justice et d'élargir notre témoignage.

### 6. Mise en œuvre et suivi du plan stratégique

Il ne suffit pas d'avoir un plan stratégique ou d'élaborer des programmes. Nous devons également évaluer l'impact de ces programmes sur la vie des gens et faire en sorte que le plan stratégique passe du stade de simple document à celui de force tangible de changement.

Le succès du plan stratégique ne se mesurera pas au nombre d'activités, mais à la profondeur de leur impact sur la vie de la Communion et le monde qui nous entoure.

C'est pourquoi le SPPG joue un rôle essentiel en tant que catalyseur de réflexion et de responsabilité. Il nous guidera grâce à un suivi régulier et à un rapport annuel au Comité exécutif.

Les principales responsabilités du SPPG sont les suivantes :

- Clarifier quels programmes sont coordonnés par quel groupe de référence.
- Vérifier si les programmes sont mis en œuvre conformément à la vision et aux valeurs énoncées dans la Constitution et le Plan stratégique.
- Recevoir et examiner les rapports des groupes de référence et les soumettre, par l'intermédiaire du secrétaire général, au Comité exécutif.
- Veiller à ce que les décisions du Comité exécutif concernant les programmes soient transmises aux groupes de référence pour suivi.

Grâce à cette structure, nous progressons vers une plus grande responsabilisation à tous les niveaux, tant au sein des comités que parmi les dirigeants et les membres.

### **Partie 13 – Remerciements, réflexion et remarques finales**

#### Remerciements et gratitude

Enfin, je tiens à exprimer ma sincère gratitude pour le dévouement fidèle et le partenariat dont ont fait preuve tous ceux qui ont contribué au ministère de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). À tous ceux qui se sont engagés à témoigner de la justice et à approfondir la vie de la Communion – je ne citerai pas de noms, car ils sont trop nombreux – beaucoup sont présents ici aujourd'hui, tandis que d'autres n'ont pas pu se joindre à nous. Ensemble, ils forment une nuée de témoins qui n'ont jamais abandonné, même au milieu des défis et des épreuves. À travers eux, Dieu a donné

assurance et de la force. La Communion est forte grâce à leur fidélité.

Ma gratitude va également à notre personnel, dont les efforts inlassables en coulisses – organiser, communiquer et entretenir les liens qui unissent notre famille diversifiée – ont eu un impact durable sur tous les aspects de notre Communion.

Je tiens également à remercier nos stagiaires, qui ont généreusement donné un ou deux ans de leur vie pour travailler avec la Communion, faisant l'expérience à la fois des bénédictions et des défis du service au sein de cette famille mondiale.

Je tiens à remercier sincèrement les membres du Comité exécutif pour leur engagement sans faille à accompagner la Communion, en veillant à ce qu'elle reste saine, dynamique et tournée vers l'avenir.

Nous remercions Dieu pour les responsables fidèles qui ont permis à la Communion de continuer à fonctionner pendant les moments difficiles, en travaillant ensemble et en assumant leurs responsabilités face aux défis, et en donnant à la Communion les moyens de poursuivre son travail pendant une période critique.

Je tiens à remercier « le Comité », formé de dirigeants compétents de la Communion qui, grâce à leur discernement, ont fourni des conseils précieux pour traiter des questions clés, notamment l'évaluation de plusieurs aspects de la vie de la Communion, et ont aidé celle-ci à aller de l'avant.

J'adresse ma sincère gratitude à nos partenaires, organisations et Églises pour leur soutien financier et leur partenariat indéfectible dans le ministère qui nous a été confié. Vos contributions ont rendu possible le travail continu de justice, de renouveau et de paix que la Communion mène au nom du Christ. Par vos dons fidèles, vous avez soutenu des programmes qui renforcent les Églises dans leur mission, leur réflexion théologique et leur plaidoyer en faveur de la paix et de la justice économique. Vous avez renforcé les liens de fraternité entre les Églises réformées du monde entier et donné une expression tangible à notre vocation commune : être un seul corps en Christ, au service du monde que Dieu aime tant. Votre générosité n'est pas seulement un don de

ressources ; c'est un témoignage de foi. Elle nous rappelle que nous faisons partie d'une famille mondiale, unie dans la gratitude, le service et l'espoir. Pour cela, nous rendons grâce à Dieu et à vous.

Je tiens également à remercier le révérend Dr Chris Ferguson, qui a dirigé la Communion pendant une période difficile et a fidèlement fait progresser le rôle de la Communion et l'œuvre de justice, terminant son mandat pendant la période COVID-19.

Une gratitude particulière est également due au révérend Dr Setri Nyomi, notre secrétaire général par intérim, qui a gracieusement accepté cette responsabilité une fois de plus après quatorze ans de service au sein de la Communion. Son leadership humble et constant a apporté une force et un espoir renouvelés. C'est en grande partie grâce à sa fidélité et à son dévouement que nous sommes ici aujourd'hui. Nous lui souhaitons joie, paix et santé alors qu'il poursuit son ministère, portant ses fruits au Ghana et dans le monde entier. Je profite également de cette occasion pour souhaiter la bienvenue au nouveau secrétaire général élu, le révérend Philip Peacock, confiant que le Seigneur l'accompagnera dans la poursuite de la mission de la Communion.

#### Gratitude envers mon Église et ma famille

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon Église, le Synode évangélique national de Syrie et du Liban, pour son soutien et sa compréhension sans faille au cours des huit dernières années. Vivant et servant dans un contexte de guerre, elle m'a néanmoins accordé le temps et l'espace nécessaires pour remplir mes fonctions de présidente de la CMER. Son engagement en faveur de la justice et de la Communion m'a profondément inspirée et soutenue.

Je tiens à remercier tout particulièrement ma famille – mon mari, le révérend Joseph Kassab, mes filles Mira et Tala et leurs familles, ainsi que mon fils Jad – pour leur patience, leur compréhension et leur amour. Même ma petite-fille, qui voit en moi une « grand-mère inhabituelle », s'est jointe à cette aventure. Sans leur soutien indéfectible, je n'aurais jamais pu répondre aux exigences de

cette vocation. Pour eux tous, la CMER fait désormais partie de leur vie également.

#### **14-Remarques finales**

Les huit dernières années ont été un parcours de croissance et de bénédiction, marqué par la persévérance et l'assurance de la présence constante de Dieu dans notre Communion. Ce fut une période où il a fallu diriger dans la crise et, comme on le dit souvent, *la crise révèle le caractère et façonne le leadership*.

Une citation résume bien mon histoire :

« Les leaders absorbent le chaos, rayonnent le calme et inspirent l'espoir. »

— *Auteur inconnu*

Cela décrit l'esprit de leadership qui était nécessaire en période de troubles. Nous avons été appelés à être des leaders courageux, à inspirer et à maintenir l'espoir les uns pour les autres. Nous avons travaillé ensemble, enduré les jours difficiles et cru que c'était un moment kairós, le moment choisi par Dieu pour agir à travers nous.

Enfin, j'ai découvert le kintsugi, l'art japonais ancestral qui consiste à réparer la poterie cassée en la recouvrant de laque mélangée à de l'or, de l'argent ou du platine. La philosophie qui sous-tend le kintsugi est profonde : *la cassure et la réparation font partie de l'histoire de l'objet, ce ne sont pas des défauts à cacher*. Les fissures ne sont pas dissimulées, mais mises en valeur, transformant ce qui était cassé en quelque chose de plus beau qu'avant.

En tant que communion, nous avons nous aussi connu des jours difficiles, mais Dieu nous a donné la grâce de nous réunir à nouveau, transformés, renouvelés et rendus plus forts.

À l'instar de la poterie kintsugi, nous sommes en train d'être remodelés. Nous apprenons à ne pas nous arrêter à la rupture, mais à croire que le Seigneur transforme la douleur en but et les blessures en témoignage.

Au cœur même de notre foi se trouve la Croix qui, comme le kintsugi, nous rappelle que la douleur et la rupture font partie de notre histoire, mais qu'elles

pas le dernier mot. La résurrection transforme notre souffrance, nous offrant une nouvelle réalité : un vase renouvelé, façonné par les mains d'un Dieu aimant.

La rupture n'aura pas le dernier mot. Nos défis nous mèneront vers une réalité encore plus belle qu'auparavant. Nous ne cacherons pas la douleur, mais nous travaillerons ensemble pour façonner un nouvel avenir, un avenir qui reflète le pouvoir rédempteur de la grâce de Dieu.

Cette nouvelle réalité se manifeste à travers la vie et le témoignage de la Communion, au niveau local et mondial, alors que nous apprenons à collaborer dans la confiance, la transparence et un objectif commun.

Aujourd'hui, nous nous réunissons en tant que partenaires autour d'une table d'hospitalité, la « Communion », préparée par notre Seigneur. Veillons à ne laisser personne de côté. Que notre Conseil général soit un rassemblement où nous nous réjouissons de notre témoignage commun, de notre persévérance, et soyons prêts à entendre à nouveau ce que le Seigneur attend de nous. C'est une bénédiction d'être en communion. À Dieu soit toute la gloire. Amen.

**Remarque :** les traductions de ce document dans d'autres langues ont été rendues possibles grâce à l'aide de DeepL.